

USA : Gaza et colonialisme

Exterminer toutes les brutes

Tous les projets coloniaux, y compris Israël, atteignent un point où ils adoptent le massacre et le génocide à grande échelle pour éradiquer une population indigène qui refuse de capituler.

Chris Hedges, 28 octobre 2023

<https://chrishedges.substack.com/p/exterminate-all-the-brutes> / traduction automatique

Pendant le siège de Sarajevo, lorsque je travaillais pour le New York Times, nous n'avons jamais subi le niveau de bombardement par saturation et le blocage presque total de la nourriture, de l'eau, du carburant et des médicaments qu'Israël a imposé à Gaza. Nous n'avons jamais eu à déplorer des centaines de morts et de blessés par jour. Nous n'avons jamais enduré la complicité de la communauté internationale dans la campagne de génocide serbe. Nous n'avons jamais supporté que Washington intervienne pour bloquer les résolutions de cessez-le-feu. Nous n'avons jamais enduré les livraisons massives d'armes des États-Unis et d'autres pays occidentaux pour soutenir le siège. Nous n'avons jamais enduré les rapports de presse en provenance de Sarajevo qui étaient régulièrement discrédités et rejetés par la communauté internationale, bien que 25 journalistes aient été tués pendant la guerre par les forces serbes assiégeantes. Nous n'avons jamais vu les gouvernements occidentaux justifier le siège par le droit des Serbes à se défendre, bien que les forces de maintien de la paix de l'ONU envoyées en Bosnie aient été en grande partie un geste de relations publiques, inefficace pour arrêter le massacre jusqu'à ce qu'elles soient forcées de réagir après le massacre de 8 000 hommes et garçons bosniaques à Srebrenica.

Je ne veux pas minimiser l'horreur du siège de Sarajevo, qui me fait faire des cauchemars près de trois décennies plus tard. Mais ce que nous avons subi - trois à quatre cents obus par jour, quatre à cinq morts par jour et deux douzaines de blessés par jour - n'est qu'une infime partie de la mort et de la destruction massives à Gaza. Le siège israélien de Gaza ressemble davantage à l'assaut de la Wehrmacht sur Stalingrad, où plus de 90 % des bâtiments de la ville ont été détruits, qu'à Sarajevo.

Vendredi, toutes les communications de la bande de Gaza ont été coupées. Pas d'Internet. Pas de service téléphonique. Pas d'électricité. L'objectif d'Israël est d'assassiner des dizaines, voire des centaines de milliers de Palestiniens et de procéder à un nettoyage ethnique de ceux qui survivent pour les envoyer dans des camps de réfugiés en Égypte. Il s'agit d'une tentative d'Israël d'effacer non seulement un peuple, mais aussi l'idée de la Palestine. Il s'agit d'une copie conforme des campagnes massives de massacres raciaux menées par d'autres projets coloniaux qui croyaient que la violence aveugle et généralisée pouvait faire disparaître les aspirations d'un peuple opprimé dont ils avaient volé la terre. Et comme d'autres auteurs de génocides, Israël a l'intention de les dissimuler.

La campagne de bombardements israélienne, l'une des plus intenses du XXI^e siècle, a tué plus de 7 300 Palestiniens, dont près de la moitié sont des enfants, ainsi que 26 journalistes, travailleurs médicaux, enseignants et membres du personnel des Nations unies. Quelque 1,4 million de Palestiniens de Gaza ont été déplacés et on estime à 600 000 le nombre de sans-abri. Des mosquées, 120 centres de soins, des ambulances, des écoles, des immeubles

d'habitation, des supermarchés, des stations d'épuration et des centrales électriques ont été réduits à l'état de décombres. Les hôpitaux et les cliniques, qui manquent de carburant, de médicaments et d'électricité, ont été bombardés ou sont en train de fermer. L'eau potable commence à manquer. À la fin de la campagne israélienne de terre brûlée, Gaza sera inhabitable, une tactique que les nazis employaient régulièrement face à la résistance armée, notamment dans le ghetto de Varsovie et, plus tard, à Varsovie même. Lorsqu'Israël aura terminé, Gaza, ou du moins Gaza telle que nous la connaissions, n'existera plus.

Non seulement les tactiques sont les mêmes, mais la rhétorique l'est tout autant. Les Palestiniens sont traités d'animaux, de bêtes et de nazis. Ils n'ont pas le droit d'exister. Leurs enfants n'ont pas le droit d'exister. Ils doivent être nettoyés de la terre.

L'extermination de ceux dont nous volons les terres, dont nous pillons les ressources et dont nous exploitons le travail est codée dans notre ADN. Demandez aux Amérindiens. Demandez aux Indiens. Demandez aux Congolais. Demandez aux Kikuyu du Kenya. Demandez aux Kikuyu du Kenya. Demandez aux Herero de Namibie qui, comme les Palestiniens de Gaza, ont été abattus et conduits dans des camps de concentration dans le désert où ils sont morts de faim et de maladie. Quatre-vingt mille d'entre eux. Demandez aux Irakiens. Demandez aux Afghans. Demandez aux Syriens. Demandez aux Kurdes. Demandez aux Libyens. Demandez aux peuples indigènes du monde entier. Ils savent qui nous sommes.

Le visage déformé et colonial d'Israël est le nôtre. Nous prétendons le contraire. Nous nous attribuons des vertus et des qualités civilisatrices qui ne sont, comme en Israël, que de piètres justifications pour priver un peuple occupé et assiégé de ses droits, s'emparer de ses terres et recourir à l'emprisonnement prolongé, à la torture, à l'humiliation, à la pauvreté forcée et au meurtre pour le maintenir dans la soumission.

Notre passé, y compris notre passé récent au Moyen-Orient, repose sur l'idée de soumettre ou d'éliminer les races "inférieures" de la terre. Nous donnons à ces races "inférieures" des noms qui incarnent le mal. ISIS. Al-Qaïda. Hezbollah. Hamas. Nous utilisons des insultes racistes pour les déshumaniser. "Et ensuite, parce qu'ils incarnent le mal, parce qu'ils sont moins qu'humains, nous nous sentons autorisés, comme l'a dit Nissim Vaturi, membre du parlement israélien pour le parti au pouvoir, le Likoud, à effacer "la bande de Gaza de la surface de la terre".

Naftali Bennett, ancien Premier ministre israélien, a déclaré lors d'une interview sur Sky News le 12 octobre : "Nous combattons des nazis", en d'autres termes, le mal absolu.

Pour ne pas être en reste, le Premier ministre Benjamin Netanyahu a qualifié le Hamas, lors d'une conférence de presse avec le chancelier allemand Olaf Scholz, de "nouveaux nazis".

Pensez-y. Un peuple, emprisonné dans le plus grand camp de concentration du monde pendant seize ans, privé de nourriture, d'eau, de carburant et de médicaments, dépourvu d'armée, d'aviation, de marine, d'unités mécanisées, d'artillerie, de commandement et de contrôle et de batteries de missiles, est massacré et affamé par l'une des armées les plus avancées de la planète, et ce sont les nazis ?

Il y a là une analogie historique. Mais ce n'est pas une analogie que Bennett, Netanyahu ou tout autre dirigeant israélien veut reconnaître.

Lorsque ceux qui sont occupés refusent de se soumettre, lorsqu'ils continuent à résister, nous abandonnons toute prétention à notre mission "civilisatrice" et nous déclenchons, comme à Gaza, une orgie de massacres et de destruction. Nous nous enivrons de violence. Cette violence nous rend fous. Nous tuons avec une férocité insouciante. Nous devenons les bêtes que nous accusons les opprimés d'être. Nous dévoilons le mensonge de notre prétendue supériorité morale. Nous révélons la vérité fondamentale sur la civilisation occidentale : nous sommes les tueurs les plus impitoyables et les plus efficaces de la planète. C'est la seule raison pour laquelle nous dominons les "misérables de la terre". Cela n'a rien à voir avec la démocratie ou la liberté. Ce sont des droits que nous n'avons jamais eu l'intention d'accorder aux opprimés.

"L'honneur, la justice, la compassion et la liberté sont des idées qui n'ont pas de convertis", nous rappelle Joseph Conrad, auteur du "Cœur des ténèbres". "Il n'y a que des gens qui, sans savoir, sans comprendre, sans ressentir, s'enivrent de mots, les répètent, les crient, s'imaginant qu'ils y croient sans croire à autre chose qu'au profit, à l'avantage personnel et à leur propre satisfaction."

Le génocide est au cœur de l'impérialisme occidental. Il n'est pas propre à Israël. Il n'est pas propre aux nazis. C'est la pierre angulaire de la domination occidentale. Les interventionnistes humanitaires qui insistent sur le fait que nous devrions bombarder et occuper d'autres nations parce que nous incarnons la bonté - bien qu'ils ne promeuvent l'intervention militaire que lorsqu'elle est perçue comme étant dans notre intérêt national - sont des idiots utiles de la machine de guerre et des impérialistes mondiaux. Ils vivent dans un conte d'Alice au pays des merveilles où les rivières de sang que nous produisons rendent le monde plus heureux et meilleur. Ils sont les visages souriants du génocide. Vous pouvez les regarder sur vos écrans. Vous pouvez les écouter débiter leur pseudo-morale à la Maison Blanche et au Congrès. Ils ont toujours tort. Et ils ne disparaissent jamais.

Peut-être sommes-nous trompés par nos propres mensonges, mais la plupart des pays du monde nous voient clairement, ainsi qu'Israël. Ils comprennent nos penchants génocidaires, notre hypocrisie et notre pharisaïsme. Ils voient que les Palestiniens, pour la plupart sans amis, sans pouvoir, contraints de vivre dans des camps de réfugiés sordides ou dans la diaspora, privés de leur patrie et éternellement persécutés, subissent le genre de sort autrefois réservé aux Juifs. C'est peut-être là la dernière ironie tragique. Ceux qui avaient autrefois besoin d'être protégés contre le génocide le commettent aujourd'hui.

Chris Hedges est un journaliste et auteur [américain](#). Ancien [correspondant de guerre](#), il est reconnu pour son analyse de la [politique américaine](#) ainsi que de celle du [Moyen-Orient](#)¹.